

# La grandeur de Pestalozzi et son évaluation numérique

Autor(en): **Claparède, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **9 (1927)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740900>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

présence d'un parasite déterminé dans un hôte déterminé dépende d'une question de concentration moléculaire.

Cette étude sera étendue à d'autres parasites, en particulier aux parasites des poissons d'eau douce, marins (Sélaciens et Téléostéens), où l'étude de la composition chimique du parasite par rapport à celle de l'hôte, de la concentration moléculaire en général pose d'intéressants problèmes, puisque le Sélacien a une concentration voisine de celle de l'eau de mer et le Téléostéen, une concentration indépendante et inférieure à celle de l'eau de mer. Un mémoire plus complet paraîtra sur cette question dans un des prochains fascicules de « Parasitology ».

(Université de Genève. Laboratoire de Parasitologie.)

**Ed. Claparède.** — *La grandeur de Pestalozzi et son évaluation numérique.*

A l'occasion du centenaire de la mort de Pestalozzi, que la Suisse entière va célébrer ce mois-ci, je me suis proposé de mesurer l'importance de ce grand éducateur et de son œuvre pédagogique. Pour ce faire, j'ai compté combien de pages lui étaient consacrées dans sept ouvrages contemporains de pédagogie, émanant de six pays différents. Ces ouvrages sont les trois *Encyclopédies pédagogiques* de Buisson (France), Rein (Allemagne), Monroe (Etats-Unis), et quatre *Histoires de la pédagogie* de Guex (Suisse), Compayré (France), Marchesini (Italie), et Amado (Espagne). J'ai choisi ces ouvrages, les trois premiers parce qu'ils s'imposaient, les quatre derniers, simplement parce que je les avais sous la main.

Pour établir ma mensuration, j'ai comparé le nombre de pages consacrées à Pestalozzi au nombre de pages consacrées à chacun de treize autres grands éducateurs de l'époque classique, du XVI<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup>: Herbart, Froebel, Kant, Basedow, Rousseau, Fénelon, Locke, Rollin, Comenius, Montaigne, Luther, Rabelais, Erasme.

Le résultat de ce dénombrement est que, sur les sept ouvrages recensés, cinq donnent la première place à Pestalozzi, l'un, celui de Monroe, lui donne la seconde place, *ex aequo* avec

Rousseau, l'ouvrage italien lui donne seulement la cinquième (il est dépassé par Rousseau, Herbart, Comenius et Locke). Au total, cependant, la haute stature de Pestalozzi apparaît nettement. Si l'on convient de considérer les 14 éducateurs mentionnés comme représentant ensemble le trésor pédagogique de l'époque classique moderne, et si nous exprimons en pourcents la part qui revient à chacun d'eux (en divisant le nombre de pages réservé à chacun par le nombre total des pages réservé à l'ensemble des quatorze), nous voyons que la part de Pestalozzi se monte à 24,6 %, tandis que celui qui vient immédiatement après lui, Rousseau, n'obtient que 13,4 %. Voici du reste l'ensemble des valeurs obtenues.

Pestalozzi. . .	24,6	Locke . . .	5,8	Montaigne. . .	2,9
Rousseau . . .	13,4	Kant . . .	4,6	Erasme . . .	2,9
Herbart. . .	11,8	Fénelon. . .	3,9	Basedow . . .	2,7
Frœbel . . .	9,2	Luther . . .	3,8	Rabelais . . .	2,—
Comenius . . .	8,8	Rollin . . .	3,5		

Il est superflu d'insister ici sur ce que cette méthode d'évaluation a d'approximatif. Elle évalue d'ailleurs la célébrité plutôt que le génie, car elle tient compte davantage de la valeur que présente une œuvre pour les hommes d'aujourd'hui, que de la nouveauté que pouvait présenter cette œuvre à l'époque où elle a vu le jour. Il n'en reste pas moins que nous avons là une méthode objective d'évaluation, et que, dans le cas particulier, elle met nettement en évidence l'estime que professe pour Pestalozzi la pédagogie contemporaine.

**S. Posternak.** — *Sur le noyau phosphoré de la caséine de lait.*

J'ai montré, il y a 4 ans<sup>1</sup>, que la trypsine ne sépare pas de la caséine de lait des quantités sensibles d'acide phosphorique, en 2-3 jours de digestion, temps suffisant cependant pour scinder la molécule albuminoïde et pour en détacher, entre autres, un polypeptide contenant 4<sup>at</sup> de P et 18<sup>at</sup> de N.

Ce polypeptide dont j'ai indiqué le mode d'obtention à

<sup>1</sup> *Brevet Suisse* N° 104336 du 25 janvier 1923. *Comp. Chem. Zentralbl.*, 1925, t. I, p. 1371.